

Saints Pierre et Paul

Sainte-Anne, le 29 juin 2010

Lectures : *Act* 12, 1-11
 2 Tm 4, 6-8.16-18
 Mt 16, 13-19

Frères et Sœurs,

Ce matin, nous célébrons dans la joie cette solennité au cours de laquelle nous vénérons ensemble les apôtres Pierre et Paul, colonnes de notre Église qui a la grâce insigne d'avoir été fondée, plantée, dans leur sang.

Tous deux, ont en effet l'honneur de subir le martyre pour le Christ à Rome. Pierre est crucifié, dans l'enceinte du *circus vaticanus*, sur la colline vaticane, à l'emplacement approximatif de l'actuelle Basilique Saint-Pierre, vers l'an 64, sous l'empereur Néron. Selon un apocryphe, les Actes de Pierre, il aurait demandé à avoir la tête en bas pour marquer la différence avec son Seigneur. Paul, quant à lui, eu égard à sa citoyenneté romaine, n'est pas crucifié mais décapité, en 67, sur la route d'Ostie, à l'endroit de l'Abbaye cistercienne de *Tre Fontana*. Son tombeau, traditionnellement situé dans la basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, ce qui a été confirmé par de récentes découvertes archéologiques, est religieusement gardé par nos frères bénédictins.

Saisis par le Christ, toute leur vie, depuis leur vocation jusqu'à leur mort sanglante, est une illustration magistrale du mystère de l'obéissance.

À l'appel de Jésus : « Venez à ma suite je vous ferai pêcheurs d'hommes », Pierre et son frère André, laissant aussitôt leurs filets, le suivent (cf. *Mt* 4, 18-20).

De même, Paul, Saoul le persécuteur, est *foudroyé* par Jésus sur la route de Damas. Trois jours après, il reçoit le baptême et aussitôt, il se met à prêcher Jésus dans les synagogues, proclamant qu'il est le Fils de Dieu (cf. *Act* 9).

La première lecture de ce jour nous montre un Pierre abandonné et docile à la volonté de Dieu jusque dans ce qu'il pense être d'abord un songe. Alors qu'il doit comparaître le lendemain devant le roi Hérode Agrippa qui se propose de le faire mourir comme il vient de décapiter Jacques, Pierre, sous haute surveillance, entre deux soldats, attaché avec deux grosses chaînes, avec des sentinelles devant sa porte, et bien, Pierre dort ! « Il tient son âme en paix et en silence, comme un petit enfant contre sa mère » (cf. *Ps* 131, 2). L'ange doit le secouer pour le réveiller avant de le libérer.

Plus tard, il suivra encore son Maître lorsque quelqu'un lui mettra sa ceinture pour le conduire là où il ne voudrait pas aller (cf. *Jn* 21, 18).

De même saint Paul, après avoir subi toutes sortes d'épreuves pour le Nom du Christ, se trouve en prison à Rome. Dans une confiance absolue, il écrit à Timothée, son fils dans la foi : « Me voici déjà offert en sacrifice, (il n'a guère d'illusion sur son sort !), le moment de mon départ est venu. Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. (Vaincu par les hommes, il se dit vainqueur dans la foi, par son obéissance.) Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur... Le Seigneur me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume. » L'issue n'est plus terrestre, Paul a le regard fixé sur l'au-delà. Et

notre prisonnier d'ajouter dans l'élan et l'enthousiasme de sa foi : « À lui la gloire pour les siècles des siècles ».

Pierre et Paul sont nos maîtres, ils sont aujourd'hui encore nos pédagogues. Ils nous apprennent, à travers l'Eglise, notre Mère, à vivre comme des enfants de Dieu, ils nous apprennent à nous laisser conduire par l'Esprit : « En effet, tous ceux qui se laissent agir par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu » (*Rm* 8, 14). Ils nous apprennent cette confiance filiale dans la bonté du Père, cette confiance totale qui nous fait tout accueillir, tout recevoir, jusqu'à nos épreuves et nos difficultés comme venant de la bonté du Père, car « nous savons qu'avec ceux qui l'aiment, Dieu collabore en tout pour leur bien, avec ceux qu'il a appelés selon son dessein » (*Rm* 8, 28).

Pour chacun de nous, l'obéissance est un chemin difficile, c'est même un mystère dont on perçoit certes quelque chose par l'intelligence, mais dans lequel il nous faut entrer humblement pas à pas.

À l'exemple de saint Pierre et de saint Paul, l'obéissance est pour nous le moyen le plus sûr pour briser notre volonté propre, le moyen de nous mettre à l'écoute de l'Esprit pour discerner le plan de Dieu sur nous, et ensuite nous y conformer, y adhérer et le faire pleinement nôtre.

C'est ainsi que l'obéissance au Christ, au travers des médiations humaines, est un chemin de liberté. Elle est une voie royale et unique, bien que souvent étroite et escarpée, reconnaissons-le, pour nous réaliser pleinement, puisqu'elle nous permet de devenir enfants de Dieu.

« Seigneur, dit le psalmiste, Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route / Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu de mon salut » (*Ps* 24, 4). Amen.